



**FORMATION EN PSYCHOGÉNÉALOGIE**  
**MODULE 7**

# Module 7: L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

## ★ Activité

Prenez un moment pour réfléchir à votre nom de famille et votre prénom, et suivez toutes les pistes d'interprétation possibles. Portez-vous le nom de votre père ? Depuis le Moyen Âge, c'est, en effet, la tradition en Occident. Vos ascendants ont-ils tous porté le nom de leur père ?

Dans les cas des enfants illégitimes, cette question du « nom du père » est cruciale : s'il est manquant (remplacé par un autre nom ou par celui de la mère), ce nom du père peut représenter une problématique qui se répète dans la descendance. Passez ensuite à votre prénom, et essayez de tirer le fil d'Ariane, comme le dit Anne Ancelin Schützenberger : le retrouvez-vous chez d'autres membres de la famille ? dans le cas d'un « enfant de remplacement » ?

Explorez toutes les pistes possibles à l'aide du géno-sociogramme, mais aussi de vos impressions et souvenirs sur le choix de tel ou tel prénom : untel aura appelé son fils comme son arrière-grand-père, en référence à cette figure importante de la famille ; untel aura choisi un prénom étranger pour « voyager » ; untel aura choisi tel prénom en référence à un héros littéraire (par exemple, Charles, comme dans *À la recherche du temps perdu* de Proust) ; untel aura appelé sa fille « Marie » sous prétexte que c'est l'anagramme d'« aimer » ; etc.

Une autre piste d'interprétation possible est « la langue des oiseaux ». Si le sujet vous intéresse et ne vous semble pas trop fantaisiste, observez les jeux de mots possibles avec les noms et les prénoms que vous trouvez : par exemple, « René » (« re-né ») pour indiquer un enfant de remplacement (le précédent était décédé) ; « Sylvie » pour exprimer un doute (« s'il vit ») ; « François », « Françoise » ou « France » pour s'assurer de l'honnêteté et de la franchise ; « Claire » pour essayer de mettre à nu un secret ; « Christine » ou « Christian » pour des figures christiques, de sacrifice ou de saint ; etc.

## L'importance du nom

Comme le nombre, d'ailleurs, le nom est essentiel dans la lecture de l'identité et des différentes possibilités de manifestation de l'inconscient. Ainsi, il faudra considérer le nom d'une personne, d'un lieu, d'un objet, d'un organisme, d'une entreprise..., comme un indice de possibles révélations sur soi et l'inconscient familial.

Vous savez maintenant que des gestes, des comportements et des faits apparaissant comme du pur hasard étaient en fait des répétitions. Il en va de même avec les noms : loin d'être des coïncidences, ils peuvent se révéler des clés essentielles pour la compréhension transgénérationnelle.

Anne Ancelin Schützenberger consacre toute une partie de son livre à la thématique du prénom. Elle a même déclaré : « À la question “Comment t'appelles-tu ?”, on pourrait répondre “Je ne m'appelle pas, on m'appelle”. » À y réfléchir, en effet, les prénoms et les noms semblent apparemment « donnés » par les autres : le prénom par les parents, et le nom par la lignée paternelle.

Les parents sont libres d'appeler leur enfant comme ils le souhaitent. Néanmoins, après quelques années de pratique de la psychogénéalogie, on constate que le choix de tel ou tel prénom pour un enfant pourrait bien être « dicté » par les générations précédentes.

## Le nom du père, de la mère ou des parents

Auparavant, c'était la filiation patronymique qui donnait à un nouveau-né son nom de famille. Ainsi, depuis le XI<sup>e</sup> siècle, ce dernier était systématiquement transmis par le père. Mais, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005, les parents ont le choix du patronyme : l'enfant peut donc porter le nom de son père, celui de sa mère, ou les deux.

Jusqu'en 2010, ces derniers devaient alors être séparés par un double tiret, pour ne pas être confondus avec des prénoms composés. Par exemple, un fils nommé Jean-Christophe né d'une M<sup>me</sup> Chapeau et d'un M. Dupont devait s'appeler « Jean-Christophe Chapeau- -Dupont ». Depuis 2010, ce double tiret est remplacé par un simple espace.

Ce choix du patronyme est tout à fait révélateur de l'évolution des mœurs et de l'importance accordée à la mère dans l'identification de l'individu. Sur le plan symbolique, cette modification entraîne aussi une considération différente du rôle et de la place du père dans la famille, et par conséquent dans la société.

Les positions et rôles des deux parents sont amenés à être équivalents, la fonction de l'un et de l'autre étant remise en question par rapport aux modèles anciens. Dorénavant, il est donc possible d'éviter de transmettre un nom pouvant avoir une consonance ou une portée négative. De toute évidence, cette nouvelle acception portera aussi sur le développement de la psyché de l'enfant.

Cependant, cette révolution dans le nom, bien qu'officielle, ne semble pas avoir gommé des siècles de traditions de filiation patronymique (du latin *pater*, qui désigne le père). Cette tradition des sociétés patriarcales remonte encore plus loin qu'au Moyen Âge ; elle est fondée sur le principe suivant : « la mère donne la vie et le père donne le nom » de l'enfant.

Selon les termes de Didier Dumas : « Si l'utérus est la matrice de l'existence corporelle, le nom du père est celle de l'existence mentale. » C'est donc presque toujours à partir de ces principes que vous lirez les géno-sociogrammes et interprétations des patronymes.

Par ailleurs, tout un système de valeurs se met en place : le père est celui qui se rend à la mairie pour « déclarer » la naissance et le nom de l'enfant ; la naissance d'un fils est préférable à celle d'une fille pour la pérennité du nom et du « patrimoine » ; si l'enfant porte le nom de la mère, c'est qu'il est illégitime (le problème se pose aussi si le patronyme n'est pas celui du père biologique).

Chaque enfant « illégitime », né de « la faute » de la mère, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale, pourra avoir été reconnu par l'époux, mais les manifestations d'un « acte honteux », l'adultére de la mère par exemple, demeureront.

Ces enfants vivront alors leur existence sur la culpabilité : autant celle qui appartient à leur mère (coupable d'avoir « trompé » leur mari) que celle de porter un nom qui n'est pas le leur « biologiquement » (et donc d'avoir « usurpé » une identité).

### ★ Derrière le nom

Le nom donne toutes sortes d'informations se rapportant aux origines sociales, culturelles, ethniques... Aujourd'hui, il facilite ou non l'obtention d'un poste, d'un logement, l'entrée dans une école ; il intime le respect ou, au contraire, des préjugés pendant la scolarité ; etc.

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

Un nom juif, par exemple, sera porteur de nombreuses informations. Les noms renvoient aussi à toutes sortes de sources : des métiers (Boucher, Lemarchand, Meunier...), des lieux ou régions (Breton, Lenormand...), des espaces (Dubois, Dupré, Deschamps, Dumoulin...).

Même si ces noms renvoient à des informations anciennes, ils perpétuent malgré tout une signification dans le reste de la lignée. D'autres noms fonctionnent plutôt comme des énigmes, avec des jeux de mots ou des messages à décoder.

À cet égard, certains sites internet peuvent aider à « décrypter » les noms de famille pour trouver quelques pistes d'interprétations, parfois extrêmement pertinentes et révélatrices, voire libératrices (visitez des sites comme [www.geneanet.org](http://www.geneanet.org), [www.coutot-roehrig.com](http://www.coutot-roehrig.com) ou [www.sourdaine.org/06\\_aide.htm](http://www.sourdaine.org/06_aide.htm)).

Un nom peut être porteur d'un passé pouvant apparaître comme négatif. Dans son livre *Aïe, mes aïeux*, Anne Ancelin Schützenberger donne l'exemple de la famille Mortelac, qui a malheureusement connu à chaque génération la mort d'un enfant par noyade. Dans ce cas, et dans les autres, tout le travail consiste justement à guérir cette prédestination pour que la répétition n'ait plus lieu d'être entretenue à chaque génération.

### ★ Activité

Étudiez quelques patronymes de personnes connues et célèbres dont vous connaissez déjà un peu la vie et essayez de dégager certaines lignes d'interprétations à partir de leur nom de famille. Sinon, observez les noms de famille autour de vous et cherchez les liens éventuels entre leur nom et leur activité, leur fonctionnement, etc. N'oubliez pas que ces personnes doivent être volontaires ; vous ne devez jamais faire cet exercice sans les prévenir ou en leur imposant vos interprétations. Tout ce qui concerne l'inconscient doit être approché et traité avec mesure, rigueur et sécurité.

## Le prénom

Décoder le prénom est une clé essentielle de l'analyse transgénérationnelle. Vous devez toujours vous interroger : qui l'a donné ? dans quelles circonstances ? en référence à qui, à quoi ? ... Ces informations renseigneront sur les « penchants » des parents, leurs rapports, leurs intentions, leurs conceptions... Et, derrière l'illusion d'avoir été responsables de leur choix, se dessinera la prédestination possible de leur enfant.

En effet, de nombreux théoriciens estiment que le prénom révèle la projection inconsciente des parents sur les enfants. Traditionnellement, on prénommait les enfants « en l'honneur des ancêtres ». Vous verrez donc des parallèles évidents entre certains descendants et leurs descendants portant le même prénom.

Anne Ancelin Schützenberger cite dans son livre l'exemple de Freud : « Je tenais à ce que leurs noms ne fussent pas choisis d'après la mode du jour mais déterminés par le souvenir des personnes chères. Leurs noms sont des enfants des revenants. »

Dans cette optique, chacun des enfants portera ainsi l'héritage évident de l'aïeul dont il porte le prénom. Cet héritage pourra être autant positif que négatif, mais il sera problématique dans le cas de fantômes.

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

Lorsqu'on nomme un enfant en référence à quelqu'un, un autre membre de la famille, une star de l'époque, un personnage historique, ou autre, on établit un réseau de correspondances, un destin, voire une mission.

En quelque sorte, on s'assure de ne pas lui donner un nom « en propre », mais celui d'un autre : soit qu'il projette toutes sortes d'idées (des rêves de réussite, dans le cas des célébrités), soit pour finir d'accomplir une tâche abandonnée, bâclée, interrompue ou simplement commencée par l'aïeul en question.

De nombreuses personnes portent ainsi des prénoms d'ascendants « mal morts » dont il faut rétablir la mémoire d'une manière ou d'une autre. Souvent, la vie de l'individu montrera certains signes concordant avec le prénom donné. Par exemple, avec les prénoms religieux Jésus, Marie, Christian, etc., on trouvera des destins de personnes cherchant la perfection, le sacrifice, les missions humanitaires...

Les prénoms se rapportant à des « saints » devront faire l'objet de recherches sur le saint en question pour appréhender les contenus inconscients dans ce choix, apparemment anodin, des parents. Parfois, le lien entre le prénom et le secret est assez fin et subtil, et ne pourrait vous apparaître qu'au détour d'une analogie ou d'un lapsus. Par exemple, les initiales d'un descendant seront les mêmes que celles de l'ascendant ayant vécu le traumatisme où serait apparu le fantôme.

### ★ Interpréter le choix d'un prénom

La transmission des mêmes prénoms dans une famille sera évidente dans la plupart des géno-sociogrammes que vous étudierez. Depuis plusieurs décennies, cette coutume est cependant de moins en moins suivie, peut-être parce que les parents sont aujourd'hui de plus en plus sensibilisés à ces transmissions inconscientes.

Vous devrez donc étudier toutes les raisons possibles qui expliquent la transmission d'un prénom lié à un aïeul. Une fois ces raisons comprises et articulées, vous en déduirez pourquoi ce dernier doit toujours être maintenu vivant dans les mémoires et se manifester dans le nom des générations suivantes : peut-être à cause d'un épisode de honte traumatisant, ou au contraire un fait marquant que la famille chercher inconsciemment à toujours mettre en avant.

Par exemple, des prénoms de roi, d'empereur ou d'autres personnages aristocrates feront état de titres de noblesse obtenus par le passé. Souvent, un nom servira à honorer un ascendant qui aura justement sacrifié sa vie pour la famille, d'une manière ou d'une autre. Pensez ainsi à tous les prénoms renvoyant à des classes sociales plus ou moins élevées et à leur signification par rapport à tel ou tel cas particulier.

Certains parents prénommeront leurs enfants comme un héros de la littérature ou du cinéma. Cette piste soulignera les projections des parents ou du parent qui aura choisi le prénom, tout en les inscrivant dans un cadre imaginaire, rêvé, fantasmé, idéalisé... Vous devrez alors faire des recherches sur le livre ou le film, en le lisant ou en le visionnant, et trouver les interprétations multiples cachées derrière ce prénom aux apparences simples.

Le parent était peut-être particulièrement fasciné par tel ou tel personnage romanesque. Prenons l'exemple d'une mère qui aurait adoré la lecture de Proust et appelé son fils Charles. En faisant ce choix, elle aurait pu projeter un profil intellectuel, aristocrate, esthète, musicien et idéalisé de son enfant.

## Module 7: L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

Il ne serait pas étonnant de retrouver dans la vie du fils des étapes ressemblant étrangement à celles du personnage proustien, et notamment peut-être une histoire d'amour avec une « coquette » (qui cherche à séduire les hommes et à plaire en général).

Soyez également attentif à tous les prénoms « androgynes », pouvant être portés indifféremment par un homme ou une femme. Il en existe deux sortes : ceux dont l'orthographe est tout à fait identique (Claude, Camille, Dominique...) et ceux qui ont exactement la même prononciation (Michel et Michèle, Gabriel et Gabrielle...).

Ces prénoms cachent sans doute les attentes des parents sur le sexe de l'enfant (ce devait être un garçon, mais c'est une fille – avec, parfois, les déceptions qui accompagnent cette découverte lorsqu'on souhaitait vraiment un fils pour les questions d'héritage). Ces prénoms à double signification sexuelle répondront aussi parfois à un compromis des parents (le père souhaitant une fille, la mère un fils, etc.).

Les prénoms « hors du commun », souvent excentriques et originaux, en disent aussi long sur les projections des parents. Ils peuvent exprimer un certain désir de se montrer différent et original.

Parfois, vous aurez affaire à la dimension égoïste d'un tel choix, révélant le seul désir, parfois narcissique, d'un ou des deux parents ; pensez-y si l'enfant connaît des problèmes avec son prénom à l'école (justement parce qu'il est trop original).

Réfléchissez toujours à la portée de ce choix qui ne relève jamais du hasard. Ayez le même réflexe pour les prénoms étrangers à la culture de la famille : il est souvent étonnant de retrouver effectivement une information « étrangère » dans le géno-sociogramme. Dans d'autres cas, c'est le prénom d'une personnalité qui a marqué les parents (voir paragraphes précédents).

Tenez également compte des changements de dénomination dans la vie courante de la personne. Le fait de changer de prénom au cours de sa vie, voire de nom de famille, remet en question le choix des parents, et même la filiation patronymique, sociale et culturelle.

Cette décision est donc particulièrement importante pour comprendre l'individu. En France, le jeune écrivain Édouard Louis, né Eddy Bellegueule, a raconté ce passage d'un nom à l'autre, d'une classe sociale à l'autre. Son premier roman paru en 2014, *En finir avec Eddy Bellegueule*, est devenu un best-seller.

Chaque année, près de 2 500 demandes de changement de prénom sont déposées. Elles concernent très souvent des personnes venant d'Asie, d'Afrique ou du Maghreb, qui souhaitent « franciser » leur nom principalement pour des raisons d'intégration.

Les changements de prénoms intègrent aussi les diminutifs ou surnoms. D'apparence affective ou pratique, ils en disent long sur l'inconscient familial. Prenons l'exemple d'un enfant prénommé Jean-Christophe, mais surnommé « JC » par toute la famille, y compris les parents. Les initiales « JC » renvoient à Jésus Christ (J.-C.), et ainsi peut-être à une figure et un contenu « christique », dans tous les sens du terme dont celui du sacrifice.

Vous regarderez alors en quoi cette personne peut montrer ce genre de sacrifice (socialement, professionnellement, etc.). Les diminutifs « diminuent » précisément et peuvent parfois tronquer la personne d'une partie d'elle-même : les parents et l'entourage les invitent sans le savoir à « rester petit » ou à garder une position « subalterne » d'une façon ou d'une autre.

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

L'interprétation est la même pour tous les surnoms « affectifs » comme « ma puce » ou « mon lapin » : à vous de les mettre dans le contexte pour voir comment les parents ou les partenaires considèrent leur enfant ou leur compagnon.

Vous comprenez maintenant qu'aucun prénom n'est anodin : il est toujours possible d'y voir les projections des parents et, dissimulées derrière elles, les attentes de l'inconscient familial.

Entraînez-vous à détecter ces pistes d'interprétation lorsqu'elles sont pertinentes pour distinguer le destin individuel et le destin familial de l'individu. Ainsi, ce dernier sera en mesure de « guérir » la branche de l'arbre, comme l'explique Jodorowsky (voir module 1).

### ★ Activité

Étudiez les prénoms dans votre famille et dans votre entourage. Que pourraient-ils dissimuler ? Soyez attentif aux surnoms et diminutifs, ils sont révélateurs à plus d'un titre. Quelle importance vos nom et prénoms ont-ils dans votre propre analyse transgénérationnelle ?

### ★ Activité

Le changement de nom est une requête administrative strictement encadrée par la loi, comme l'explique le site des avocats du barreau de Paris (<http://www.avocats.paris/le-changement-de-nom>). Quelles autres raisons, à l'origine d'éventuels problèmes psychiques chez l'individu, pourraient justifier un changement de nom ou de prénom (par exemple, porter le même prénom qu'un aïeul malade ou dont la conduite aurait été inacceptable). Explorez quelques articles qui traitent du sujet : <https://www.dalloz-actualite.fr/dossier/faire-changer-son-nom-de-l-intime-au-juridique#.XOOFFPLgrEY>; [https://www.lepoint.fr/societe/ils-changent-de-nom-pour-changer-de-peau-22-07-2010-1220011\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/ils-changent-de-nom-pour-changer-de-peau-22-07-2010-1220011_23.php)

### ★ Activité

Effectuez quelques recherches sur les célébrités ayant un nom d'emprunt (Johnny Hallyday, Nathalie Portman, Marilyn Monroe, Joey Star...). Selon vous, quelles raisons ont pu les pousser à faire ce choix ? Et qu'entrevoyez-vous dans ces changements d'appellation ?

## Étude de cas

Claire, une femme de quarante ans, vient pour différents problèmes, et notamment pour une histoire dont elle ne peut parler à personne. Issue d'un milieu bourgeois, intellectuel, catholique et cultivé, elle est mariée depuis près de 10 ans à un homme qui exerce la profession d'avocat. Mère de trois enfants, elle a commencé une relation adultère un an auparavant. Elle avoue être amoureuse de ces deux hommes et, même si cette situation n'est pas toujours confortable pour elle, elle ne peut faire un choix. Depuis qu'elle a rencontré son amant, elle se sent amoureuse pour la première fois et revit totalement sa féminité. Mais elle ne renie pas pour autant son mari. Elle vous raconte en effet que son mariage lui a permis de changer de nom, le sien étant trop difficile à porter, son nom de jeune fille est DEMEURER. Quand elle vous parle, vous comprenez qu'elle a répondu aux attentes de ses parents : elle s'est mariée et a endossé le rôle d'épouse et de mère modèle. Fille unique, elle a fait des études brillantes. Cependant, elle n'a jamais véritablement exercé de métier, car elle a toujours été dévouée à ses enfants. Au fond d'elle-même, elle est frustrée et même empêchée de s'exprimer – elle évoque sa folie et son désordre qu'elle ne peut

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

extérioriser, sauf en présence de son amant. Elle avoue en même temps avoir un penchant pour l'alcool, l'ivresse lui permettant d'être enfin elle-même. Elle est consciente d'être totalement à l'inverse du profil de sa mère, dont tout le monde parle comme d'une « sainte ». Que pourriez-vous lui proposer ?

### ✿ Éléments de réponse

Plusieurs éléments indiquent des problématiques qui pourraient justifier un travail d'analyse transgénérationnelle. L'accent est mis sur la dualité femme/mère qui n'est guère transmise avec harmonie par les mères des générations précédentes et oblige donc à faire un choix : être la « maman » ou être la « putain ». De toute évidence, cette jeune femme ne peut se vivre que dans l'un ou l'autre ; elle est incapable d'être, dans son foyer, à la fois une mère et une femme. Le fait d'avoir un amant et de cacher sa vie de femme renvoie à un secret. À cet égard, vous pourriez faire le rapprochement avec son prénom, Claire. Quelle lumière s'agit-il de faire, et sur quoi ? Explorez simplement les raisons de ce choix, si elle les connaît : est-ce sa mère ou son père qui a choisi le prénom ? pour quels motifs ?... En établissant le géno-sociogramme, vous pourriez ensuite engager toute une recherche sur ce qui pourrait avoir été dissimulé – derrière peut-être l'apparence d'une famille de notables aux mœurs parfaits ? Vous explorerez aussi une autre opposition : celle entre son nom de jeune fille (« DEMEURÉT », renvoyant à la stupidité ou à l'ignorance) et son milieu social et culturel d'origine. Demandez à la jeune femme de réfléchir elle-même à ces réseaux d'opposition qui l'amènent à vivre cette double vie. En parlant de double vie justement, sait-elle s'il y a eu des enfants avant elle qui n'auraient pas survécu ? ou du côté de ses parents ? Ses frustrations de femme « désirante et désirée » font ici penser aux cas d'hystérie observés par les premiers psychanalystes ; ce qu'elle nomme « folie » évoquerait alors plutôt ses désirs « empêchés » par les pressions culturelles, sociales et par des problématiques de l'inconscient familial. L'objectif du travail d'analyse sera alors de trouver une harmonie entre tous ces opposés pour permettre à la jeune femme de s'exprimer sans avoir à se cacher. L'identification des fantômes, de l'origine du nom paternel, des projections parentales et de tous les autres traumatismes pouvant influer sur son destin pourront ainsi l'aider à « soigner » les branches de son arbre, à garantir la santé mentale et psychique de ses enfants tout en affirmant sa propre identité.

## L'importance du lieu

Vous est-il arrivé de vous sentir chez vous à certains endroits ou, au contraire, très mal l'aise à d'autres ? Dans certaines maisons, vous percevez des mémoires et des sensations qui vous rassurent ou qui, au contraire, vous incommodent. Vous verrez aussi des personnes s'en tenir aux lieux de leur naissance, et d'autres chercher toujours à s'en éloigner.

Remarquez aussi toutes ces histoires autour de vous à propos des lieux : ceux qui trouvent un logement en 24 heures alors que d'autres laissent passer des années avant de « s'installer » ; ceux qui achètent une maison plutôt qu'une autre ; ceux qui décident de revenir sur les lieux de vie de leurs aïeux ; ceux qui sentent subitement qu'ils doivent absolument déménager ; ceux vivant dans des quartiers qui ne reflètent pas leur situation socio-économico-professionnelle (des gens aisés dans des villes ou des quartiers populaires ou, au contraire, des gens aux revenus modestes dans des villes, communes ou quartiers « chics »)...

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

Dans son livre, *Psychogénéalogie des lieux de vie*, Christine Ulivucci revient en détail et avec précision sur cet angle d'approche de l'analyse transgénérationnelle incluant l'étude des lieux, comme celle de l'arbre généalogique, révélateur de questionnements pour chacun.

Lorsque vous demandez à une personne « pourquoi habitez-vous là ? », les réponses que vous obtiendrez seront parfaitement logiques et rationnelles : « c'est ici que je suis né », « c'est ici que je travaille », « c'est un bon investissement », « c'est pratique pour l'école », « c'est parce que la région est très belle », « c'est parce que la vue est magnifique », « c'est en raison des commerces de proximité »...

Peu de gens s'interrogent davantage sur leur lieu de vie, et les différents lieux où ils séjournent en général. Mais, comme pour le nom, l'expérience de l'analyse transgénérationnelle révèle aussi les contenus inconscients en jeu dans les choix, apparemment conscients, des lieux de vie de chacun.

Enquêter sur un lieu s'apparente au travail réalisé sur l'arbre généalogique : au détour d'un nom de rue, d'un nombre, ou d'une histoire derrière ces noms, certaines informations pourraient exposer une partie cachée de l'inconscient individuel ou familial.

Soyez attentif à tous les lieux pertinents dans l'existence d'une personne : ceux qui ont vu vivre, naître et mourir ses ancêtres ; ceux de sa conception, de sa naissance, de son mariage ou de son alliance, de ses déménagements, et même son lieu d'inhumation prévu.

À chaque fois, vérifiez la concordance entre le lieu et une répétition avec un possible passé, comme s'il fallait revenir sur ses pas pour l'inconscient familial : soit pour trouver une solution à un traumatisme douloureux, soit pour revivre une période heureuse et bénie par les ascendants.

Vous devrez alors être attentif à tout ce que comporte une adresse : nom de la rue, du lieu, numéro de la rue, étage... Toutes ces informations serviront à souligner les parallèles et correspondances avec les lieux liés aux aïeux : les noms des lieux, comment s'y rendre, les dates des déménagements et d'emménagements, les conditions pour habiter là...

Prenons l'exemple d'une jeune femme qui épouse un jeune homme en Angleterre, à Londres. Elle est persuadée que cet « exotisme » lui est unique et qu'elle se différencie ainsi de tout le reste de sa famille, la plupart vivent encore à proximité de leurs lieux de naissance. Au fur et à mesure de ses recherches, elle s'aperçoit que son arrière-grand-père avait résidé en Angleterre, à Londres plus précisément, où sa première épouse est décédée.

Lorsque la jeune femme cherche à avoir des renseignements sur cette femme, elle s'aperçoit qu'elle doit se rendre exactement là où elle s'est mariée. À partir de là, elle se demande ce qui a fait qu'elle soit revenue sur ces lieux : son ancêtre n'aurait-il pas à faire le deuil de sa première épouse ?

### ★ Nom de lieu

Les noms des lieux comportent plusieurs indices. Si une personne habite une rue portant le nom d'un héros de la guerre, d'un scientifique, ou celui de fleurs ou d'un pays, essayez de tirer le fil.

Une femme habitant « avenue des États-Unis » pourrait avoir des aïeux qui ont cherché à partir ou ont rêvé de cet ailleurs et de l'*American way of life*. La référence pourrait aussi tout simplement être de nature commerciale : l'aïeul a précisément conclu un accord avec une entreprise américaine, le conduisant à la fortune ou à la faillite.

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

Dans son livre, Christine Ulivucci développe les différentes manières dont on peut se réapproprier un passé dans le présent.

Elle donne cet exemple de retournement de nom de lieu : « Dans l'histoire qui suit, la transmission du projet paternel s'est effectuée par le biais d'un lieu de résidence secondaire et sous des formes différentes selon les enfants. Après le décès précoce du père, les enfants héritent d'une maison de vacances dans le sud de la France. Il s'agit d'une maison de campagne avec une partie attenante que l'on appelle La Belle Grange et que le père avait le projet d'aménager, projet qu'il n'a pas pu mener à terme. Le fils aîné décide de poursuivre l'entreprise interrompue du père et se lance dans des rénovations qui dureront plusieurs années avant de s'installer dans cette maison isolée. Le fils cadet qui, lui, a apparemment renoncé à cet héritage, se reliera différemment au projet paternel en transposant approximativement le nom du lieu. Il ne tentera pas de rénover La Belle Grange mais il achètera un appartement rue de la Grange-aux-Belles... [...] La fille, quant à elle, renouera avec le village d'origine du père qui se trouve dans la même région que cette maison de vacances, un village méridional avec une grande esplanade de platanes. Elle transposera cette mémoire d'ambiance à des centaines de kilomètres de là et s'installera Allée des Platanes ».

Soyez ainsi attentif à la manière dont se transmet l'héritage familial, par un détour ou un autre du nom quand il semble, en apparence, ne pas avoir été transmis. La modalité même de la transformation traduira le rapport de l'individu à sa famille, cherchant à s'accommoder de ce dont il hérite.

Dans son livre *Psychogénéalogie*, Nathalie Chassériau donne un autre exemple de cette répétition du lieu : « Parisienne d'origine, Amélie revient en France après vingt-cinq années passées à l'étranger. Elle s'installe sur les hauteurs de Nice, au Mont-Boron, dans une petite maison en bordure d'un bois : c'est la première qu'elle a visitée et elle a décidé sans la moindre hésitation d'y vivre, refusant catégoriquement d'aller en voir d'autres. Quelque temps après son emménagement, quand un ami étranger prononce erronément « Mont-Bouron », Amélie réalise brusquement que Boron ressemble étrangement à Bourron, un village proche de Fontainebleau où ses grands-parents avaient eu autrefois une maison de campagne et où elle avait passé les meilleurs moments de son adolescence. Comme la maison de Bouron, celle du Mont-Boron est entourée d'arbres, a été construite au début des années 1960 et a le même style et les mêmes proportions. Toutes deux se trouvent près de la nationale 7, l'une à l'extrême nord, l'autre à l'extrême sud, les deux pôles d'une même trajectoire. Avec une remarquable précision, l'inconscient d'Amélie l'a poussée à recréer un lien avec ses aïeux défunt et l'atmosphère affectueuse qui régnait chez eux en lui faisant choisir, quarante ans plus tard et à un millier de kilomètres de distance, un lieu de vie aussi semblable que possible à la petite maison des jours heureux. »

Ici, le nom permettra sans aucun doute l'établissement des correspondances. Et ces dernières n'indiqueront pas la résurgence d'une problématique, mais plutôt la permanence d'un aspect positif de l'héritage familial, réconfortant justement la petite fille dans sa nouvelle vie. Il serait intéressant d'étudier la suite de l'histoire : comment Amélie développera son existence dans ce lieu, et l'importance de ceux-ci pour sa propre descendance.

### ★ Lieux de conception, de naissance, de rencontre, de mariage, de décès et de sépulture

L'exploration d'une simple adresse vous mènera toujours quelque part, même si, en apparence, rien ne semble vous donner d'indices. Commencez par l'adresse d'une personne. Puis revenez aux

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

grandes étapes de la vie d'un individu : la conception, la naissance, la rencontre de « l'Autre », le mariage ou l'alliance, le décès, puis la sépulture.

À chaque fois, et lorsque cela est possible, n'hésitez pas à insister sur ces six catégories pour identifier le lieu.

### ★ Conception et grossesse

Le lieu de conception, identifié ou supposé, pourra en dire beaucoup sur l'inconscient familial et les premières projections des parents sur leur futur enfant.

Prenons deux exemples : un enfant conçu dans la maison familiale, voire dans la chambre de la grand-mère qui ne s'était jamais remise de la mort d'un enfant ; un enfant conçu pendant des vacances, à des milliers de kilomètres du lieu de vie, sur une petite île perdue.

Dans le premier cas, vous pourrez évidemment relier la conception à l'héritage familial, cette maison, mais aussi peut-être au fantôme d'un deuil non fait (celui d'un enfant mort injustement pour l'aïeule).

Dans le second cas, peut-être pour des raisons similaires, vous trouverez les rêves d'ailleurs des parents, souhaitant justement s'exiler ou fuir un passé familial qui empêche de donner la vie.

Un enfant conçu dans la maison de ses parents à un moment où ceux-ci connaissent le début d'une stabilité financière connaîtra probablement cette stabilité dans sa propre vie, à l'inverse d'un enfant conçu lors d'un moment transitoire ou d'une période d'instabilité (par exemple, l'un des parents était encore étudiant et l'autre avait un emploi temporaire ; tous deux habitaient chez leurs parents respectifs en attendant de trouver mieux).

Dans les histoires familiales où une ou plusieurs fortes personnalités s'imposent et où un individu peut difficilement s'affirmer dans sa différence, la conception des enfants se déroulera à tout prix en dehors de cet héritage (dans la famille du conjoint ou dans un endroit « étranger » et « lointain », quel qu'il soit).

Dans un tel cas, les parents auront réussi à trouver une certaine liberté et un espace sain pour donner naissance à leur enfant. Mais il sera essentiel d'examiner la « toxicité » de l'héritage familial qui a empêché la conception « domestique » au sein des territoires de la tradition familiale.

Si l'individu conçu loin de sa famille ne résout pas la problématique de cet éloignement, il pourra se retrouver à son tour à concevoir ses enfants loin de sa famille ; il répétera ainsi un contenu inconscient qui limite et conditionne la personnalité de chaque membre de la lignée à venir.

Après la conception vient le temps de la grossesse. Cette « gestation » se déroule, elle aussi, dans un ou plusieurs lieux très significatifs pour la vie de l'individu à naître par rapport au passé familial.

Si la mère décide de passer sa grossesse près de sa mère ou de sa grand-mère, elle inscrira ainsi la préparation dans le cadre familial et la tradition maternelle, avec les aspects positifs et négatifs éventuels.

Si, au contraire, elle décide de s'éloigner de sa famille et de s'isoler, ce sera certainement pour vivre une grossesse indépendante des mémoires. Toutefois, on retrouvera en général cette répétition chez une aïeule qui, comme elle et pour des raisons différentes sans doute (exil, émigration,

# Module 7: L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

déménagement...), aura vécu une grossesse loin de ses proches. Soyez aussi attentif aux lieux où les grossesses se sont interrompues ou se sont mal passées, et à leur lien avec ces événements.

## ★ Lieu de naissance

Les lieux de conception et de grossesse appartiennent davantage à un domaine « intangible » puisqu'ils relèvent de la perception du fœtus et de la transmission d'un héritage inconscient.

En revanche, le lieu de naissance affirme un fait réel et avéré, qui sera toujours mis en avant dans le parcours existentiel de l'enfant. Dans le géno-sociogramme, c'est la première étape, avec la date, de l'identification des différentes entrées.

Contrairement à la conception et la gestation, cette donnée est toujours claire et établie, donc fiable – sauf évidemment quand le lieu et la date de naissance ont dû être « arrangés », par exemple, pour un couple ayant enfanté hors mariage.

Souvent, le lieu de naissance est choisi par les parents : c'est la maison ou la clinique où ils ont voulu être à ce moment-là. Toutes les conditions de la naissance seront d'ailleurs pleines de significations pour la suite.

Si la naissance a lieu dans une maison, il sera important de noter l'endroit exact : la cuisine, le salon, la chambre parentale, la chambre d'un aïeul. Chaque détail a son importance, même s'il paraît anodin au premier abord. C'est dans le parcours lent et surprenant de l'analyse que les correspondances s'établiront progressivement.

Pensez de nouveau à l'exemple d'Amélie : bien que les sonorités des lieux soient les mêmes, elle n'a pas été capable de percevoir le parallèle avant qu'un ami prononce le nom du lieu avec un accent étranger.

Parfois, la naissance se déroule dans un lieu de transit, voire dans un moyen de transport, soulignant alors une autre problématique de l'urgence, de la rapidité et de l'insécurité. Ces constantes pourraient alors se retrouver dans le comportement et la vie de l'individu né dans ces conditions : il pourrait toujours être dans des situations d'urgence, ou avoir des réactions brutales et rapides.

Lorsqu'une mère donne naissance à un enfant dans un lieu où elle ne connaît personne, elle peut se sentir abandonnée par sa famille en quelque sorte et transmettre inconsciemment cet état d'esprit à son enfant. Ainsi, pensez à ce cas de figure pour toutes les personnes qui vous décriront un sentiment d'abandon et cherchez à le retrouver dans les lieux de naissance.

## ★ Rencontre, alliance, mariage, « lune de miel »

Aucun modèle préétabli n'existe et vous serez donc souvent étonné des histoires qu'on vous raconte. Par exemple, une femme pourra avoir rencontré « l'homme de sa vie » sur le lieu même où elle – ou un de ses aïeux – aura été maltraitée, abusée ou violée ; inconsciemment, elle cherchera à résoudre un traumatisme avec la promesse d'un amour.

Il faudra alors observer comment la relation évolue, et toujours voire comment il est possible de transformer, donc guérir, les contenus inconscients familiaux qui pourraient amener à répéter des expériences traumatiques.

## Module 7: L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

On peut ainsi également remonter au lieu de rencontre des parents, qui sera révélateur à plus d'un titre. Si l'on rencontre son futur époux dans un pays étranger, n'est-ce pas pour tenter de « faire sa vie » le plus loin possible de sa famille ? Et, au contraire, si l'on rencontre sa future épouse pendant le mariage de sa sœur, n'est-ce pas justement pour « faire sa vie » avec sa famille (et avec sa sœur ?).

L'éloignement ou le rapprochement d'avec la famille d'origine pendant la rencontre, mais aussi l'alliance et le mariage, souligneront la manière dont l'individu gère ses liens avec le « clan ». Le fait qu'un partenaire soit étranger, habite loin et que le mariage se fasse à des milliers de kilomètres de distance de la famille d'origine pourra révéler des choix inconscients pour se « couper » de celle-ci, ou en tout cas mettre de la distance entre soi et la famille.

Chaque récit de rencontre ou d'alliance pourra être révélateur sur les histoires du passé. Par exemple, dans les cas de migrations, ce peut être des rencontres effectuées justement sur les traces de ces exils douloureux ou problématiques. Et si l'un des aïeux n'a pas réussi à « partir », vous pourrez constater qu'un des descendants finira par réaliser le rêve jadis abandonné.

Prenez en compte les lieux officiels inscrits dans les actes de mariage ou de PACS par exemple, car ils inscrivent de manière tangible le parcours de l'individu dans l'espace. De la même façon, soyez attentif aux lieux de ruptures, de séparations et de divorce, tout aussi pertinents dans l'histoire de l'individu par rapport à sa famille. Observez combien ces lieux augurent des coupures, des promesses de nouvelle vie, ou des retours au point de départ.

### ★ Décès et sépulture

Aujourd'hui, il arrive très souvent que les personnes « en fin de vie » meurent à l'hôpital, c'est-à-dire dans un lieu apparemment anonyme et sans l'affect d'un lieu de vie familial. Cependant, le nom, l'adresse et l'emplacement même de l'hôpital pourra fournir des indices sur certains contenus inconscients. De la même façon, on pourra se demander pourquoi un membre de la famille est allé « mourir là-bas », c'est-à-dire loin des siens, ou pourquoi un autre est revenu mourir dans son village natal ou dans la maison de ses parents.

Le moment du décès, et de l'inhumation, ravive simultanément les questions sur la vie : pourquoi telle personne ne pouvait pas vivre ici ? Pourquoi telle autre est partie vivre là-bas ? etc.

Les décès intervenant dans les accidents de transport pourraient aussi éclairer sur les dates anniversaires (voir syndrome d'anniversaire, modules précédents). Un décès survenu pendant un déplacement pourrait rappeler un autre déplacement, et une autre mort ou disparition plus ancienne non « digérée ». Il arrive ainsi que des personnes meurent en Allemagne ou en Pologne pour rappeler le décès de leurs aïeux lors des déportations de la Seconde Guerre mondiale.

Christine Olivucci donne un autre exemple de la manifestation inconsciente d'une mort traumatique du passé dans le quotidien du descendant, ravivée par la question de la concordance du lieu : « L'arrière-grand-père de Lucie, arrivé orphelin d'Italie à l'âge de treize ans, s'est suicidé dans les toilettes de sa maison et y a été découvert par son fils. Au retour d'un voyage en Italie à l'âge de treize ans, Lucie connaît ses premières crises d'angoisse dans les salles de chimie de son lycée, avec leurs paillasses carrelées, puis des vertiges et un évanouissement dans les toilettes d'une piscine. Le contact avec un pays d'origine lié à la perte et les lieux clos, associés au carrelage et à l'eau, et vecteurs de l'image du suicide qui s'est transmise, déclenchent des symptômes

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

d'angoisse qui sont un rappel de cet arrière-grand-père. Ils disparaîtront après un retour sur les événements vécus. »

De la même manière, du stress ou certains comportements étranges, incohérents, et apparemment inexplicables à certains moments précis indiqueront que la mémoire d'un traumatisme familial est sollicitée.

Une personne semble ne pas pouvoir bouger alors qu'elle le doit, ou elle a une envie soudaine de partir d'un lieu ou d'un autre : ces indices renverront vers des ascendants morts en déplacement dans des situations diverses et souvent « cachées » (un homme rejoignant sa maîtresse, un accident pendant la fuite d'un prisonnier, une aïeule tuée en voiture avant de rejoindre les siens...).

Le lieu de sépulture est habituellement choisi « de son vivant ». Dans la grande majorité des cas, il est celui du lieu de vie, là où « on a construit » son existence. Mais il peut aussi être situé dans la commune d'origine de la famille et être commun à tous les membres, ou avoir été choisi éloigné de tout lieu familier.

Une personne se sentant toujours « étrangère », « pas à sa place » ou « jamais chez soi » dans une famille comme dans un lieu cherchera ainsi un lieu idéal pour être enterrée, « un ailleurs ».

Tous les détails sont importants, y compris les inscriptions qui ornent les lieux de sépulture. Ces phrases écrites par la famille témoignent d'un certain rapport à l'individu disparu ; elles sont parfois très révélatrices. L'état même des fleurs ou des ornements informe aussi de la manière dont on considère (ou on a considéré) les défunt.

Dans le cas des incinérations, vous observerez les lieux où sont déposées ou jetées les cendres et ce qu'ils peuvent révéler. Ainsi, disperser les cendres dans l'océan peut renvoyer à une vie de voyage ou au souhait de n'appartenir à aucun lieu, voire à aucune famille. Dans ce cas de figure, le milieu naturel renvoie justement au cycle de la vie et au mouvement perpétuel de la création.

En cas d'absence de sépulture, certains vivants ne peuvent faire le deuil de leurs morts. Dans son roman *L'Acacia*, le grand romancier Claude Simon relate la recherche d'une femme à travers un pays en ruines pour trouver la tombe du mari, sans doute l'auteur fait-il écho à son père disparu en 1914 sur les champs de bataille, peu après sa naissance :

« Et à la fin, elle trouva. Ou plutôt elle trouva une fin – ou du moins quelque chose qu'elle pouvait considérer (ou que son épuisement, le degré de fatigue qu'elle avait atteint, lui commandait de considérer) comme pouvant mettre fin à ce qui lui faisait courir depuis dix jours les chemins défoncés, les fermes à demi détruites [...]. Elle s'avança jusqu'à l'inscription, la lut, recula jusqu'à l'endroit où devait approximativement se trouver les pieds des morts, fléchit les genoux puis se releva, fouilla dans son sac, s'agenouilla alors, fit agenouiller le garçon à côté d'elle, se signa, et abaissant la tête se tint immobile, les lèvres remuant faiblement sous le voile enténébré. »

Le rituel de saluer les morts, et surtout reconnaître leur décès, est essentiel dans le processus de deuil. Le simple fait d'avoir une sépulture permet « d'honorer » le défunt. Les survivants voient ainsi leur douleur en partie atténuée ; ils peuvent vivre cette perte autrement que comme un violent traumatisme qui se transformera en fantôme. L'œuvre même de Claude Simon revient ainsi régulièrement sur ce père disparu, comme s'il était hanté par son histoire et devait la transformer grâce à l'écriture.

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

Parfois, un lieu n'aura pas pu être identifié, que ce soit pour une naissance, une mort ou une sépulture. Cependant, le processus même de chercher un « non-lieu » permettra à l'individu de se mettre en chemin vers lui-même et vers des contenus inconscients, qu'il pourra alors transformer à sa façon pour construire sa vie.

### ★ Activité

À moins que l'activité ne vous dérange (et alors, à vous d'analyser pour quelles raisons) visitez un cimetière, par exemple celui où reposent les membres de votre famille. Observez les inscriptions, les fleurs, l'agencement des tombes... Chaque détail aura son importance, même si, à première vue, vous ne semblez pas y voir de correspondances. De possibles interprétations pourraient survenir plus tard.

## Questionnement autour des lieux, de la géographie et des déplacements

De manière générale, l'étude des lieux tentera de définir les liens qui unissent les noms, l'espace et le temps dans l'inconscient familial. Par exemple, certaines personnes auront toujours tendance à avoir un travail les amenant à voyager (pilote, hôtesse de l'air...), ce qui interroge alors sur le besoin d'être en permanence en mouvement : s'agit-il de transformer un traumatisme du passé ou d'échapper à une fixité familiale toxique ? À l'inverse, des métiers imposent de ne pas pouvoir se déplacer, comme s'il fallait rester « cloué » sur place.

Les voyages en général, vécus par l'individu et les membres de sa famille, seront indicateurs de nombreuses possibilités. On parle souvent de « voyage initiatique » : parfois les changements de lieux et les visites de sites semblent être des prétextes pour retrouver un peu plus de « soi-même » ou de son clan. Réfléchissez aussi aux modes de transports, aux destinations, aux éléments qui font que tel ou tel endroit est plus important qu'un autre.

Vous devrez aussi réfléchir aux lieux d'habitation. Ainsi, une personne qui vit des angoisses d'étouffement habite-t-elle dans un petit appartement exigu ou dans une grande demeure ? Vous pourrez même vous lancer dans la géobiologie pour définir encore plus précisément les conditions de vie de la personne venue vous voir (et les vôtres également).

Bien souvent, le logement révèle une quantité d'informations utiles pour l'analyse transgénérationnelle, à commencer par le désir de l'occupant de vivre à tel endroit plutôt qu'à un autre.

À propos du logement, vous observerez plusieurs éléments : où se situe-t-il ? Quels sont les autres occupants du logement ? La personne loue-t-elle ou est-elle propriétaire de son logement ? Est-elle hébergée gratuitement ? A-t-elle fait construire ou rénover son lieu d'habitation ? A-t-elle modifié un peu le lieu d'origine ou au contraire tout changé de fond en comble ?

Cherche-t-elle à vendre ou à acheter ? A-t-elle perdu une maison de famille (un héritage foncier/immobilier) ? Préfère-t-elle la location, car elle ne souhaite pas se fixer ? Vit-elle davantage à l'extérieur que chez elle ? Est-elle plus souvent en voiture ou dans les transports et a-t-elle des habitudes nomades ? Pour quelles raisons ce fonctionnement lui convient-il pour le moment ?

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

L'exploration de ces éléments aidera à constituer une sorte de carte topographique de l'inconscient familial, en parallèle du géno-sociogramme. Il mettra en évidence les territoires de la famille et ceux de l'individu par rapport à cette dernière. La transformation des obstacles sera possible grâce à la prise de conscience des modalités et détails qui ont poussé les personnes à concevoir, naître, se rencontrer, habiter, se marier, mourir... à un endroit plutôt qu'un autre.

Un parallèle devrait toujours être établi entre la maison, « chez soi », et l'intériorité d'une personne, « son soi ». Ainsi, une personne souhaitant passer du temps « chez elle », tranquille, est une personne qui veut passer du temps avec elle-même, au contact de son intérieurité.

Observez alors les gens qui sont toujours en dehors de chez eux ou chez les autres : ressentent-elles, pour une raison ou pour une autre, un inconfort à être chez elles ?

Pour explorer davantage ces lieux, vous vous aiderez aussi des photographies : celles des maisons appartenant au passé et de celle de vos différents lieux d'habitation. Vous recouperez les dates avec les lieux (voyages, déménagements, etc.) pour mettre en évidence des correspondances parfois très étonnantes.

Dans son livre, Christine Olivucci raconte une enquête personnelle sur un lieu en particulier et explique comment son parcours correspondait justement à une transformation du lieu, et d'elle-même. Elle cherchait un lieu de sépulture et de naissance d'une enfant mort-née qui ne figure pas dans le livret de famille, « un lieu de l'absence » :

« Ce qui est merveilleux dans un travail de recherche, comme dans tout travail thérapeutique, c'est d'observer la transformation qui opère et se manifeste dans le présent par des signes extérieurs tangibles. [...] Le lieu que j'ai trouvé était un lieu inoccupé, quasiment à l'abandon, un lieu vide, inhabité, fermé par des grilles. [...] J'ai pris des photos, une manière d'objectiver l'événement et de lui donner une place. [...]. »

L'auteur poursuit en retranscrivant ce qu'elle écrit alors le premier jour, puis le dernier jour de sa recherche :

« Le 16 février. Je suis passée et repassée par là, enfant, en allant au square, à l'otarie et plus tard, adulte, toujours sans le savoir. Le bâtiment ressemble à une petite clinique. Cet accouchement était toujours lié pour moi à un lieu trouble, inavouable, une sorte d'appartement en étage, caché comme pour les avortements clandestins. Je découvre, première stupeur, que ce lieu est un lieu reconnu, sur l'avenue principale aux yeux de tous. [...] Les locaux sont à l'abandon. [...] Le 2 avril. Je repasse en voiture devant l'ancienne clinique, le bâtiment est en réfection. Je décide d'y retourner le lendemain. Le 3 avril. Les grilles sont ouvertes, deux ouvriers s'affairent, la façade est déjà repeinte en blanc. [...] En face, l'immeuble est également en rénovation. UN signe : l'entreprise de rénovation s'appelle Trouvé. Photo ».

En réfléchissant aux dates, l'auteur s'aperçoit que sa recherche s'est déroulée pendant les 40 jours précédant Pâques, comme si elle avait fait sa traversée du désert et abouti, elle aussi, à une résurrection du passé. Dès lors, la transformation s'est produite, « le non-lieu faisait place à la présence ».

## Module 7:

# L'IMPORTANCE DU NOM, L'IMPORTANCE DU LIEU

### ★ Activité

Vous disposez de nombreux outils pour explorer les lieux dans votre système et votre vie. Prévoyez une période de plusieurs semaines pour travailler sur le sujet et ajoutez sur votre arbre tous les lieux trouvés. Effectuez des recherches sur les déplacements et déménagements importants de vos parents et, si vous le pouvez, de leurs parents. Posez-vous autant de questions que possible sur le sujet afin de formuler plusieurs pistes de transformation. Enquêtez vous-même sur un lieu qui vous paraît important, comme dans l'exemple ci-dessus. Observez combien cette recherche évolue dans tous les signes de votre quotidien.

## Étude de cas

Un jeune homme vous raconte qu'il n'a jamais pu habiter dans son pays d'origine. Dès qu'il a pu partir de chez ses parents, il est allé faire ses études à l'étranger. En le questionnant davantage, vous apprenez qu'il est parti très loin de son pays d'origine. Il vous explique aussi qu'il ne se sent chez lui nulle part et qu'il adore sortir. Ses parents sont plutôt taiseux et ne comprennent pas ses envies de voyager. La famille tout entière, plutôt casanière, l'appelle « le grand voyageur » et sa mère lui dit souvent qu'elle n'arrive pas à le suivre. En cherchant un peu dans l'histoire familiale, vous trouvez qu'il existe sans doute un secret : le frère de sa grand-mère aurait été interné. Mais le jeune homme ne sait rien de plus à ce propos ; il explique que c'est même un sujet tabou dans la famille et qu'il sent qu'il vaut mieux ne pas y toucher. Lui-même évite le sujet autant que possible. Pourtant, il voit bien que ses moments de dépression sont liés aux sentiments d'isolement qu'il ressent, loin de tous et dans une solitude absolue et triste. Que lui proposerez-vous ?

### ★ Éléments de réponse

De toute évidence, le géno-sociogramme permettra d'identifier à quel traumatisme, période, lieu et membres de la famille il relie son incapacité à « être chez lui », c'est-à-dire avec lui-même. Il serait intéressant d'étudier en particulier les lieux où il se sent bien. On imagine que ce sont des lieux de passage où l'on ne s'arrête pas. Soyez aussi attentif aux dates ou aux périodes qui accompagnent ces passages dépressifs ; elles seront révélatrices à plus d'un titre. De son côté, il pourra enquêter sur cet aïeul « enfermé » en prenant tout le temps nécessaire. Il devra braver les interdits familiaux pour retrouver des informations sur la vie et la mort de cet ascendant. Peut-être finira-t-il par trouver l'endroit où il est mort, un nom et d'autres informations qui révéleront un traumatisme familial qui n'a pas été digéré ni « dit ». Vous lui donnerez des exemples de ces parcours, de manière à lui montrer combien chaque indice et chaque détail peuvent amener à une transformation. L'objectif est qu'il arrive à se sentir bien « chez lui », non seulement dans son pays d'origine mais aussi dans son être.